

Régiment de bananes

Un texte de Valérie Bonenfant

www.majuscrit.fr

rubrique dès 9 ans

texte à illustrer :

8 images minimum à insérer librement
dans un format 300 x 200 mm, marges de 15 mm comprises
(en ménageant un espace suffisant pour que l'éditeur insère ensuite le texte)

Si vous êtes intéressé par ce chantier en illustration, adressez à

coordinatrice.majuscrit@orange.fr

une description de votre projet (nombre d'images, technique...etc),
ainsi qu'une image complètement réalisée, en format jpg 200 dpi

Il était une fois des bananes qui poussaient sur leur plant. Elles s'y plaisaient et s'y épanouissaient. Elles devinrent bientôt de beaux fruits longs et charnus, encore verts, mais affichant déjà de-ci de-là, des taches jaunes qui annonçaient le mûrissement à l'âge adulte.

Et ce fut à ce moment-là précis, en plein essor de leur jeunesse, qu'elles furent capturées par le vilain colonel Mondain. Celui-ci surgit de la jungle proche, la barbe hirsute, le sabre à la main, prêt à vouloir en découdre. Il fouetta l'air de son arme, d'un air hargneux et féroce.

Etonnées, les bananes le regardèrent en prenant la forme d'un point d'interrogation. Que voulait donc cet étranger ? Il n'y avait pas de guerre à mener ici, tout était tranquille. Leur plant agita mollement ses feuilles pour mieux témoigner de l'ambiance paisible qui régnait en ces lieux.

Un peu d'air, peut-être ? Il créa une douce ventilation en ondulant doucement de la feuille pour mieux inviter au calme. L'homme prit cela pour une provocation. Il trancha sur le vif la feuille oscillante qui chuta lentement à terre, portée par le souffle.

L'homme vociférant toujours, regarda mieux ce bananier qui, du coup, adopta une attitude figée.

- Tiens, tiens... Mais qu'est-ce que c'est que tous ces petits soldats jaunes, enfin presque ? Il y en a plein, cela pourrait me faire un beau régiment ! » Et le colonel, de son sabre tranchant fit tomber les bananes en grappes. Il leur donna un nom, du moins à chacune des paquets.

- XV^{ème} corps, XII^{ème} régiment, VIII^{ème} garnison...

S'il n'y avait que cela pour lui faire plaisir... Les bananes à terre lui répondirent par un large sourire jaune.

- Debout, fainéantes ! Si vous croyez que vous allez rester à terre, couchées ! Allez, en rangs, à mon commandement, au pas, toutes !

Debout ? Mais elles ne pouvaient pas, elles ne savaient pas... Comment pouvaient-elles faire pour se tenir ainsi droites, sans tomber ? Ce n'était pas possible...

- Débrouillez-vous ! Mettez-vous par deux au besoin, appuyez-vous l'une sur l'autre ! Et au pas : gauche-droite, gauche-droite !

Les rondelles qui tombèrent de ci de là, coupées par le sabre impitoyable, apprirent aux autres la technique de la marche. Bientôt, toutes se retrouvèrent à marcher impeccablement, aux ordres du colonel fou.

- Tenez-vous droites ! Qu'est-ce que c'est que cette posture courbée ? Le dos droit ! Allez, relevez-vous, régiment... Droit !

Hum, non, là ce n'allait pas être possible, une banane était naturellement arquée et ce n'était pas les peurs du sabre du colonel qui allaient permettre d'améliorer les choses. Au contraire, elles croulaient maintenant sous le fardeau des ordres...

- J'ai dit droit !

Il en taillada plusieurs, en sculpta quelques-unes, façon obélisques bien droites. Mais aucune ne tint la posture. Alors, il abandonna. Après tout, ainsi voûtées, les bananes avaient un air parfaitement soumis et ce n'était pas pour lui déplaire.

- Allez, en avant, je vous emmène faire la guerre...

Vraiment ? Les bananes quittèrent leur plant à regret, qui secouait ses feuilles négativement, navré, pas heureux de voir ses chers fruits partir à la guerre. Il ne les avait pas fait naître pour cela.

- Ah, mes fruits, mes fruits... se lamentait-il, les feuilles ballantes.

Alors, il décida de tester quelque chose. Et tant pis s'il y laissait au passage quelques feuilles. Il battit fort de celles-ci pour mieux créer un appel d'air, freinant la marche du régiment. Certaines bananes chutèrent. D'autres se mirent à contresens et bientôt, toutes rejoignirent le pied de leur plant.

Le colonel revint en pestant contre cette intempérie qui le ralentissait dans sa conquête.

- Elles restent ! vociféra le plant, d'une voix forte qui surprit le colonel.

Hum, non, il avait dû mal entendre, cela n'existait pas : un bananier qui parlait.

- Pas plus qu'un homme qui part à la guerre avec d'innocentes jeunes bananes ! Mon bonhomme, si tu veux en découdre, je suis prêt ! Ce n'est pas dans mes habitudes, mais puisqu'il le faut !

Le bananier, d'une de ses tiges agiles, déposséda l'homme de son sabre qu'il envoya loin au fin fond de la jungle.

- Bon débarras ! A nous maintenant !

Le combat fut rude. L'homme reçut de nombreuses claques à répétition venues des feuilles cinglantes. Aïe, cela faisait mal ! Il essaya de résister mais que pouvait-il faire avec ses deux bras contre une armée de tiges qui l'attaquaient ? Alors, il capitula.

D'accord, il avait perdu. Et puis, tout cela l'ennuyait copieusement, il voulait s'arrêter. En plus, il avait faim et chaud !

- Allez, va, je ne suis pas rancunier... Un peu d'air frais pour toi... dit le plant en agitant doucement ses feuilles pour le rafraîchir agréablement, et des bananes bien mûres aussi... Tu vas voir, elles portent en elles le goût de la sagesse...

L'homme, le ventre rassasié, n'aspirait désormais plus qu'à une chose : se reposer paisiblement...